

Appui psychosocial aux jeunes sinistrés du Haut Turgeau (Port-au-Prince)

André Paul GARRAUD, CSV

Un besoin impérieux pour les jeunes

À la suite au violent tremblement de terre du 12 janvier dernier, nous rencontrons chaque jour beaucoup de jeunes qui sont handicapés, orphelins et encore traumatisés. Après avoir aidé des milliers de gens dans leur lutte pour obtenir de la nourriture, des soins de santé et des abris provisoires, l'appui psychosocial nous paraît tout aussi urgent pour ces jeunes. On devrait offrir ce service aux gens de toutes les tranches d'âge, mais la rareté de diplômés en sciences humaines spécialement en psychologie nous limite.

Nous donnons priorité à un premier groupe de 150 jeunes originaires des 5 bidonvilles voisins du site de la Villa Manrèse qui sont avec nous de 8 à 13 heures dans de belles salles préfabriquées (de grandes tentes). Pour résoudre le problème de l'écart entre l'offre et la demande, nous ciblons les jeunes qui ont perdu de proches parents et amis et ceux qui, visiblement présentent des troubles psychologiques. Malgré l'insistance de beaucoup de parents, nous ne pouvons pas augmenter l'effectif.

Objectifs de ce programme d'accompagnement

Ce programme de trois mois se donne pour objectif général d'accompagner les jeunes les plus traumatisés par le séisme du 12 janvier 2010. Les principaux objectifs spécifiques sont d'organiser des activités projectives pour aider les bénéficiaires à exprimer ce qu'ils ressentent, des activités psychothérapeutiques et des séances de formation visant à aider les jeunes à bien canaliser leurs énergies.

Activités quotidiennes

Pour atteindre ces objectifs, nous engageons des psychologues, des jardinières d'enfants, des professeurs de danse, de chant, de musique et de théâtre, des animateurs de sports et des professeurs de civisme et de morale. De 8 à 10 heures, on a les interventions des professeurs de civisme, de morale et des psychologues; de 10 à 11 heures, on donne un repas suivi d'une demi-heure de récréation et de 11 à 13 heures, on organise des activités artistiques.

Ce sont les leaders communautaires qui choisissent les bénéficiaires suivant les critères établis. Les parents sont invités à participer activement à ce processus d'accompagnement de ces jeunes.

Appuis financiers à ce programme et implication des Viateurs

L'exécution de ce projet humanitaire est possible grâce à l'Ambassade du Cana-

da, à la Fondation Yvan Morin, à l'organisme Serso et aux confrères Viateurs qui vivent sur le terrain de la Villa Manrèse.

C'est encourageant de voir Maxime (un postulant) monter des tentes. Il est très laborieux. À l'instar de ce dernier, les frères Martial, Altidor et Rony travaillent comme intervenants, responsables de groupe et responsables de cantine. Esther, notre ancienne responsable du service d'accueil à la Villa Manrèse, travaille comme jardinière d'enfants et Velène, ancienne secrétaire à la Villa Manrèse, travaille comme professeurs de danse pour un groupe.

Les parents ou les substituts sont très contents de ce programme. Ils ont constaté les impacts positifs de ce programme sur leurs enfants. Cela nous encourage grandement à continuer ce travail avec d'autres jeunes à la fin du printemps. ■



Le jour de Pâques, au jardin de la Villa Manrèse, groupe participant aux activités culturelles organisées pour lancer le programme d'appui psychosocial.



Sous la grande tente, interventions psychosociales des étudiantes et étudiants des sciences humaines de l'université d'État d'Haïti.



Assis par terre, des enfants de 3 à 5 ans écoutent attentivement l'intervention d'une étudiante en psychologie.



Parade à l'extérieur par des jeunes adolescents.



Dans une tente enjolivée, le P. André Paul Garraud s'adresse aux jeunes inscrits à ce programme d'appui psychosocial pour les encourager.